



**HAL**  
open science

# RETOUR SUR LE COMPLEMENT DE L'ADJECTIF : L'EXEMPLE DE LA CONSTRUCTION XED OUT

Vincent Hugou

► **To cite this version:**

Vincent Hugou. RETOUR SUR LE COMPLEMENT DE L'ADJECTIF : L'EXEMPLE DE LA CONSTRUCTION XED OUT. Travaux linguistiques du CerLiCO, 2019, Complément, complémentation, complétude, 30. hal-03812719

**HAL Id: hal-03812719**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-03812719>**

Submitted on 12 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# RETOUR SUR LE COMPLEMENT DE L'ADJECTIF : L'EXEMPLE DE LA CONSTRUCTION *XED OUT*

Vincent Hugou  
Université de Tours  
Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL)

## Abstract:

This study deals with a very productive adjectival construction, the *Xed out* construction, which can be paraphrased roughly as 'having done something to excess'; it is said to be modeled on lexicalized adjectives such as *worn out*, *burned out* or *drugged out*. For example, *I got all templed out* can be understood as *I was worn out from visiting too many temples*. The construction is maximally expressive in that cause/manner (eg. *temple*) and effect (*worn out...*) are conceptualized as a single fused event. What is striking however is that in some instances, an extension in the form of a prepositional phrase is tacked onto the *Xed out* construction in a somewhat creative way, as in *I got templed out from visiting too many historic temples*. Relying on the observation of extensive corpus data, the aim of this paper is to contribute to a better understanding of these occurrences. This study sets out to determine whether these PPs should qualify as complements or as adjuncts. The semantic and pragmatic role of these extensions is also examined as well as the issue of meaning construction.

**Key words:** adjectival phrase – PP complement – adjunct – preposition – meaning construction – speaker's creativity – exemplars

## Introduction

Ce travail porte sur la construction *Xed out*, qui a déjà fait l'objet de remarques éparées dans la littérature (Jackendoff 2002, Chang 2004, entre autres) ou d'études détaillées (Hugou 2013). Un exemple fréquemment utilisé par ces auteurs est *I'm all coffeed out*, que l'on peut gloser par « j'ai eu plus que ma dose de café », ou encore par « je suis saoulé de café ». Cette construction, dont la forme et le sémantisme se rapprochent d'un adjectif, exprime donc un état résultant globalisé à l'extrême. La construction étudiée est en ce sens directement concernée par la problématique de la complétude sémantique, ce que l'on retrouve plus généralement dans d'autres *phrasal verbs* construits, entre autres, avec les particules adverbiales *up* et *out*, dont l'un des effets de sens est celui du terme atteint, de l'achèvement (*die out*, *sell out*, *heal up*, etc.) (voir Lindner 1983 pour ces deux particules).

Selon Jackendoff (*ibid.*, 188), la construction *Xed out* serait l'extension de formes lexicalisées, qui lui serviraient d'exemplaires, c'est-à-dire de modèles productifs et interprétatifs. Parmi ces modèles sous-jacents, on peut trouver, et sans viser une quelconque exhaustivité, *worn out*, au sens de « fatigué, épuisé », forme isomorphique à *Xed out*, ou encore *grossed out* (dégoûté, écœuré), *stressed out* (stressé), et *drugged out* (drogué). La construction peut donc exprimer, en contexte et en fonction des candidats qui l'instancient, de fines nuances de sens allant de l'idée de fatigue, en raison d'un excès de quelque chose, à l'idée d'étourdissement proche des effets de la drogue, en passant par le dégoût, etc. Ainsi, pour reprendre l'exemple *I'm all coffeed out*, on peut dire que le référent du sujet *I* se trouve dans un état anormal transitoire *Xed out*, proche de la fatigue (*worn out*), ou peut-être du dégoût (*grossed out*), après avoir ingéré (le prédicat verbal sous-jacent est, par défaut, « boire ») une

certaine quantité de café qui s'est accumulée par phases successives, jusqu'à un résultat excessif, exprimé par *out*, comme dans les formes lexicalisées.

La construction *Xed out* est en ce sens maximale expressive, dans la mesure où elle intègre conceptuellement à la fois l'effet (exprimé par la particule *out* et l'exemplaire sous-jacent, *worn out*, *grossed out*, etc.), et le moyen/la cause pour arriver à cet effet (exprimé par le candidat X qui instancie la construction). En outre, le locuteur utilise souvent toutes les ressources à son actif, afin que soit garanti le statut subjectif de son assertion. De nombreux exemples sont assortis de commentaires métalinguistiques, de modificateurs adverbiaux et d'une ponctuation expressive :

(1) Annie, I have 4 standards plus my 8 babies, so I'm standarded out (is that even a word?) lol.  
'Annie, j'ai 4 caniches standard avec en plus mes 8 bébés, donc j'ai plus que ma dose de caniches (est-ce que tout ça se dit ?) mdr'.

La construction est par ailleurs très productive. Elle accueille avant tout des candidats nominaux (comme dans les exemples précédents), et des verbes :

(2) Our poor feet were walked out.  
'Nous avons trop marché ; nos pauvres pieds en ont plus que leur dose'.

On trouve aussi, quoique beaucoup plus rarement, des syntagmes ou des propositions<sup>1</sup> :

(3) I'm a little plotless action movied out right now.  
'J'ai un peu ma dose à présent de films d'action sans intrigue réelle'.  
(4) I think I'm talking-about-Madrid-ed out.  
'Je crois bien que j'en ai absolument marre de parler de Madrid'.

Ce sont les emplois attributifs de cette construction, et non ses emplois épithètes (*in a fooded-out mood*) qui sont au cœur de cette contribution. Sur le plan syntaxique, la grande majorité des données du corpus (voir *infra*) est en emploi absolu (soit 1100 occurrences) ; dans quelques cas seulement (115 occurrences), les occurrences de la construction sont pourvues d'une extension qui s'apparente, du moins en première approche, à une forme de complément construit indirectement avec les prépositions *from*, *on* et *with*. Voici deux exemples :

(5) My eyes were movied out with watching so many DVDs.  
'Mes yeux étaient fatigués d'avoir regardé autant de DVD'.  
(6) The kids said they are still churched out from when we were in Prague.  
'Les enfants ont dit qu'ils en avaient encore leur claque d'avoir visité tant d'églises après notre séjour à Prague.'

Faisons remarquer qu'il n'y a pas dans le corpus de prolongements complétifs du type *\*Xed out that...*, et que ces extensions ont toujours un caractère facultatif : leur effacement n'attente pas à la grammaticalité et au sémantisme de l'adjectif.

Ces extensions, quel que soit leur statut et bien que marginales, posent des questions d'autant plus intéressantes qu'elles n'ont fait l'objet d'aucune mention dans la littérature sur la construction qui s'est penchée essentiellement sur les formes *Xed out* sans extension et sur des questions diverses, telles que la contribution sémantique de la particule ou encore les contraintes

---

<sup>1</sup> Afin d'éviter tout effet de dispersion, nous ne dirons rien ici des phénomènes de conversion syntaxique à l'œuvre lorsqu'un candidat nominal, sans équivalent verbal, instancie la construction. Voir à ce propos les éclairages intéressants dans Chuquet & Paillard (1987, 203-204) et Simon (2005-2006).

morphologiques et sémantiques à l'œuvre. Dans le cas d'occurrences avec extensions, on peut notamment se demander pourquoi une construction qui compacte déjà, dans une sorte de produit de synthèse, à la fois l'effet et le moyen/la cause pour arriver à cet effet, et qui exprime déjà la complétude sémantique, est encore prolongée par un autre constituant.

Nous essaierons donc de savoir, dans un premier temps, s'il y a lieu de traiter ce prolongement comme un complément de l'adjectif *Xed out*. Dans un deuxième temps, nous nous demanderons quel rôle jouent ces formes d'extension. Quel est leur apport sémantique ? Quelles contraintes expliqueraient ces choix ? La dernière partie posera la question du calcul interprétatif.

Les faits empiriques sur lesquels se fonde cette étude proviennent de différents corpus (voir références bibliographiques). Le recours à *Google* nous a paru également indispensable, en complément, si l'on a quelque prétention à une couverture significative des faits. Il faut en effet garder présent à l'esprit, comme le note Jackendoff (2010, 33), que bien que la productivité de la construction soit élevée, elle reste paradoxalement très peu fréquente dans les discours. On notera donc le caractère marginal des occurrences de cette construction, notamment celles avec extensions, et parfois même la difficulté à les faire reproduire ou comprendre par des informateurs non prévenus. Cela étant, les exemples utilisés dans cette contribution sont, sauf mention du contraire, tous **authentiques** et extraits de sources anglophones. Certains exemples ont toutefois dû être **légèrement adaptés par souci de clarté**. Il faut enfin noter que les traductions de formes qui échappent à la norme sont souvent inévitablement imparfaites.

## **I. *Xed out* + SP : le syntagme prépositionnel est-il un complément de l'adjectif ?**

### **1. Le complément de l'adjectif dans la littérature**

La littérature sur l'adjectif (par exemple, Picabia 1978, Noailly 1999, Ferris 1993, Biber *et al.* 1999, Huddleston & Pullum 2002, Jackendoff 2007), fait inévitablement mention du complément prépositionnel ou propositionnel de l'adjectif, dont le rôle est de compléter et préciser un adjectif, de la même manière que le complément du nom complète le nom ou le complément du verbe complète le verbe. Les adjectifs comme *fier*, par exemple, expriment une réaction émotive du sujet, réaction qui est déclenchée par l'événement que dénote le complément. Ainsi, dans *je suis fier de ma sœur*, « ma sœur » est à l'origine de la fierté que je ressens. En d'autres termes, il existe un lien de causalité au sens large entre une situation et la réaction émotive du référent du sujet, exprimée par l'adjectif.

Cependant, les travaux sur le complément de l'adjectif rappellent aussi souvent que peu d'adjectifs régissent des compléments et que, dans certains cas, il est difficile de savoir si le complément appartient en propre à l'adjectif. Noailly (1999, 77) en conclut que les adjectifs étant essentiellement aptes à signifier des propriétés de manière modulable, les adverbes modificateurs constitueraient le seul véritable trait définitoire du syntagme adjectival. Selon l'auteur, les compléments de l'adjectif sont moins caractéristiques, contrairement aux verbes qui se définissent principalement par la nature de leurs compléments.

C'est donc avec ces remarques présentes à l'esprit qu'il convient d'aborder l'étude de la construction *Xed out* et des prolongements dont elle est parfois pourvue.

### **2. Evaluation du degré de cohésion des extensions à la construction *Xed out***

#### **2.1. Extensions introduites par *from* et *after***

Nous reprendrons à notre compte les tests syntaxiques et sémantiques traditionnels utilisés dans la littérature sur le complément de l'adjectif. Il est souvent rappelé que le complément n'a pas

une très grande liberté syntaxique, dans la mesure où il remplit une place d'argument dans la structure, syntaxique ou sémantique, de l'adjectif. Comme on le sait, les circonstants sont davantage mobiles, dans une certaine mesure du moins. Ainsi, le fait que l'antéposition de *after 2 nights of overdrinking* dans (7) soit envisageable plaide pour un rattachement faible, voire inexistant à l'adjectif :

(7) I was totally wined out after 2 nights of overdrinking  
'J'ai eu ma dose complète de vin après 2 nuits de boisson à outrance'.  
Avec antéposition : After 2 nights of overdrinking, I was totally wined out.

Le test de l'extraction permet d'arriver à peu près aux mêmes conclusions bien que l'exemple manipulé ne soit pas très heureux :

(8) (?) It was after 2 nights of overdrinking that I was wined out.

On peut considérer, dans ce cas, la préposition *after* comme une préposition circonstancielle, saturée à droite, mais libre à gauche. Le syntagme prépositionnel *after 2 nights of overdrinking* est un circonstant, à inscrire à un autre niveau de la structure phrastique. A l'inverse, le syntagme prépositionnel *from 2 nights of overdrinking*, dans l'énoncé manipulé en (9), supporte plus difficilement la position frontale (l'antéposition serait alors ici une position marquée). Il est aussi intonativement lié à l'adjectif *Xed out*, ce qui laisse à penser, au moins de manière provisoire, que *from* est une préposition régie par la construction, donc saturée à droite et plus intimement liée à l'adjectif à gauche.

(9) ?From 2 nights of overdrinking, I was wined out.

Ajoutons à cela que la préposition *after* code formellement une relation temporelle de postériorité, bien que la cohérence sémantique *suggère* aussi une lecture causale : deux nuits de boisson à outrance sont associées, dans nos connaissances partagées, à une quantité suffisante pour déclencher un état proche de *wined out*. Avec la préposition *from*, en revanche, l'antériorité est clairement plus notionnelle que temporelle : les événements sont dans un rapport de cause à effet. Il semblerait alors que le lien entre cette extension introduite par *from* à l'adjectif soit plus étroit. Doit-on pour autant parler d'un complément de l'adjectif *Xed out* ? La question reste entière pour le moment.

Cette question devient encore plus complexe si l'on considère, du point de vue de leur sémantisme, les différents éléments qui suivent la préposition *from*. Dans certains cas, ce sont des noms d'entités (10) ou des actions/activités (11) qui sont désignés, ce qui peut conduire à une interprétation causative, alors que dans d'autres cas, on a des suites du type *from* + circonstant temporel (12), ou des toponymes temporairement liés à un événement (13), ce qui rapproche davantage ces extensions d'une forme de circonstant temporel. Rappelons que les exemples suivants sont extraits de corpus ; ils ont dû être toutefois adaptés pour les besoins de la démonstration :

(10) Wined out from **Napa's grapes**<sub>SN</sub> (SN qui renvoie à des entités : les raisins de la Napa Valley).

'Qui a eu plus que sa dose de vin après avoir goûté aux raisins (ou aux vins) de la Napa Valley'.

(11) Wined out from **tasting wine**<sub>Gérondif</sub> (action/activité : le fait de déguster le vin).

'Qui a eu plus que sa dose de vin après avoir dégusté le vin'.

(12) Wined out from **the day before**<sub>SN</sub> (renvoie au moment de la dégustation).

'Qui a eu plus que sa dose de vin après la journée d'avant-hier'.

(13) Wined out from **Napa Valley**<sub>SN</sub> (toponyme lié à l'événement, boire le vin).  
 'Qui a eu plus que sa dose de vin après un séjour à la Napa Valley'.

Un parallèle mérite ici d'être dressé avec le verbe. Par exemple, selon Biber *et al.* (1999, 406), lorsque l'élément qui suit un verbe accompagné d'une préposition est un nom de lieu ou de temps, on a tendance à considérer l'ensemble comme une combinaison libre (*members are coming from Switzerland, Germany, Holland...*), alors que lorsque l'élément qui suit la préposition est une entité, la solidarité entre le verbe et le syntagme prépositionnel est aussitôt considérée comme plus forte, au point où l'on peut considérer le tout comme un verbe prépositionnel (*the first goal came from Tim Cliss*).

## 2.2. Extensions introduites par *on* et *with*

Le présent examen porte sur les prépositions *on* et *with*, que nous mettons en regard avec *from*. Nous nous demandons si le degré de cohésion de l'extension à *Xed out* est variable en fonction du sémantisme des prépositions.

Les données du corpus indiquent que les propriétés formelles de l'extension à la construction dépendent, en partie du moins, de la préposition. Par exemple, la préposition *on* régit toujours un élément nominal, alors que *from* est plus volontiers suivi d'un syntagme nominal ou d'une gérondive, d'une adverbiale de temps, comme on a pu le voir précédemment (exemple 6). La cohésion entre la construction et son extension serait en ce sens plus grande avec *on* qu'avec *from*, non seulement en raison de la présence systématique d'un syntagme nominal après *on*, mais aussi parce que cette préposition indique le contact effectif avec une surface localisatrice (son repère). En revanche, dans son sémantisme, *from* marque l'absence de contact avec un repère, une forme de distance, spatiale ou métaphorique. Il suffit de comparer *he died of a heart attack* (cause directe), et *he died from a heart attack* (cause indirecte, « des suites de »). Il en va de même pour *with*, qui a un sens comitatif, d'accompagnement<sup>2</sup>. Ici encore, la préposition *with* est majoritairement suivie d'un syntagme nominal. Le tableau ci-dessous apporte quelques précisions (les exemples sont fabriqués par souci de clarté à partir de l'exemple 5 : *my eyes were movied out with watching so many DVDs*).

	+ SN	+ Adverbe	+ V-ing	+ Wh-
<i>Xed out from</i> ( <i>from</i> : origine)	47 % <i>Movied out from so many DVDs</i>	25 % <i>Movied out from yesterday</i>	26 % <i>Movied out from watching all these DVDs</i>	2 % <i>Movied out from when we watched all these DVDs</i>
<i>Xed out on</i> ( <i>on</i> : contact)	100 % <i>Movied out on so many DVDs</i>	0 %	0 %	0 %
<i>Xed out with</i> ( <i>with</i> : comitatif)	88 % <i>Movied out with so many DVDs</i>	0 %	12 % <i>Movied out with watching all these DVDs</i>	0 %

**Tableau 1. Des prépositions plus ou moins cohésives**

## 3. Sélection par la construction et sélection par le candidat instanciant la construction

Un examen plus attentif des occurrences de la construction *Xed out*, des exemplaires sous-jacents dont elle s'inspire, ainsi que des candidats X qui l'instancient devrait apporter d'autres éléments de réponse sur le statut de l'extension.

<sup>2</sup> Il va de soi que nous ne souhaitons pas du tout entrer ici dans tous les débats autour du sémantisme des prépositions. Nous ne sommes pas non plus à la recherche de valeurs invariantes.

Dans la très grande majorité des occurrences du corpus, l'extension semble être sélectionnée par la construction ou du moins, pour être plus précis, par l'exemplaire que celle-ci recouvre. Ainsi *temples out from too many temples* peut-il se comprendre comme *worn out from too many temples*. Le nom *temple* occupe la place syntaxique du participe *worn*, mais la préposition *from* demeure. Sans surprise, les exemplaires fonctionnent avec les mêmes prépositions que les occurrences de la construction. En témoignent ces résultats dans le *Corpus of Contemporary American English (COCA)* :

	<i>From</i>	<i>On</i>	<i>With</i>	Total avec prépositions ( <i>from+on+with</i> )	Emploi absolu (sans préposition)
<b>Exemplaires (COCA)</b>					
<i>Worn out</i>	86	1	21	<b>108</b>	> 600
<i>Tired out</i>	6	0	3	<b>9</b>	42
<i>Burned out/Burnt out</i>	22	65	5	<b>92</b>	> 600
<i>Drugged out</i>	0	1	0	<b>1</b>	10
<i>Stressed out</i>	9	1	4	<b>14</b>	549
<b>Construction <i>Xed out</i> (corpus divers)</b>	82	24	9	<b>115</b>	1100

**Tableau 2. Prépositions fonctionnant avec la construction *Xed out* et avec ses exemplaires**

L'examen du tableau 2 appelle quelques remarques. Tout d'abord, les prépositions qui fonctionnent avec les exemplaires sont à peu près réparties de la même manière que celles qui fonctionnent avec les occurrences de la construction *Xed out*, *from* étant la préposition majoritaire. De plus, les emplois absolus des exemplaires sont toujours beaucoup plus importants statistiquement que les emplois avec prépositions ; c'est également le cas pour la construction *Xed out*. On aurait donc la preuve que les occurrences de la construction se superposent structurellement à ses exemplaires, jusque dans les prépositions qui leur sont communément associées. Or, si l'on accepte que les formes lexicalisées *worn out*, *tired out*, *stressed out*, etc. régissent des compléments de plein droit introduits par *from*, *in* et *with* (c'est bien le cas de *fed up with sb/sth*, qui en a marre de qn/qch, pour Huddleston & Pullum 2002 : 545, qui parlent de complément de l'adjectif *fed up*), alors il n'y a aucune raison pour refuser aux extensions de la construction *Xed out* le statut de complément. La construction *Xed out* n'est, rappelons-le, qu'une prolongation de ces exemplaires, qui lui servent de modèles interprétatifs et productifs.

Evidemment, il faudrait pouvoir déterminer si ces exemplaires sont toujours perçus par les usagers ou si la construction *Xed out* s'est affranchie au point de devenir une construction de plein droit. La réponse à cette question est délicate et ne sera pas traitée ici. Il n'en reste pas moins que les prépositions *from*, *with* et *on*, semblent bien faire partie prenante de la construction. On ne peut d'ailleurs pas concevoir une préposition comme *at*, par exemple, sous peine d'agrammaticalité (*\*Xed out at*, *\*wined out at too much wine*), dans la mesure où aucun exemplaire (que celui-ci soit toujours récupérable par les usagers ou pas) ne répond à la configuration *Xed out at* (*\*burned out at*, *\*worn out at*, *\*grossed out at*, etc.).

Pour résumer, on aurait bien un complément sous-catégorisé par l'adjectif *Xed out*. La construction n'est pas aussi libre qu'on pourrait le croire, le choix de la préposition étant bel et bien imposé par l'adjectif *Xed out* (ou par son exemplaire).

Ces observations ne se vérifient pourtant pas toujours. Il est des cas, en effet, où le complément semble appelé non pas par la construction dans son ensemble, mais par le candidat X qui l'instancie : cette situation est susceptible de se produire avec des candidats résolument

verbaux (*listen to sb/sth*) ; la suite X-ED<sup>3</sup>, dans la construction, serait alors ressentie par l'utilisateur comme une forme de participe passé, ce qui expliquerait peut-être le choix d'une préposition sélectionnée par le verbe qui instancie la construction :

(14) I am all listened out **to** Wham (*listen to sb/sth*, mais \**Xed out to sb/sth*, \**worn out to sb/sth...*).

'J'ai eu plus que ma dose du groupe Wham que j'ai trop écouté'.

C'est ici le verbe *listen* qui sélectionne la préposition *to*, et pas la construction *Xed out* ou un de ses exemplaires. La sélection de la préposition par la construction ou par un exemplaire sous-jacent peut toutefois également se concevoir avec *listen* :

(15) She got all listened out **from** her three children. (*Xed out from / worn out from...*, mais \**listen from sb/sth*).

'Elle en a eu vraiment sa claque d'avoir écouté ses trois enfants'.

Une situation similaire se produit lorsque le candidat X est un nom se terminant par le suffixe *-ion*. Certains de ces noms sont des déverbaux d'action, qui présentent encore des traces de leur valeur aspectuelle de leurs verbes d'origine (voir Grimshaw 1990) :

(16) I'm all discussioned out **about** this topic.

'J'ai vraiment plus que ma dose de cette discussion à ce sujet'.

Dans (16), ci-dessus, la préposition *about* est commandée par le nom *discussion* (*a discussion about sth*), et pas par la construction (\**Xed out about sth*). On trouve cependant aussi *discussioned out from/with sth* où, dans ce cas, la préposition est sélectionnée par la construction.

Voilà donc un autre argument de taille qui montre clairement que la préposition n'est pas choisie au hasard et que le lien qui attache ces prolongements à l'adjectif *Xed out* est étroit.

#### 4. Bilan

Nous avons vu que s'il nous paraît important de garder la ligne de démarcation entre complément de l'adjectif et circonstant, l'ensemble mérite d'être analysé en termes de gradation, de glissements successifs et non en termes de ruptures.

Les analyses ont montré que les différentes « extensions » s'inscrivent sur une échelle de cohésion avec l'adjectif *Xed out*, qui est déterminée par divers paramètres : sémantisme de la préposition (*from* vs. *with* et *on*), nature des compléments de la préposition (syntagmes nominaux, gérondives...), et sémantisme des compléments de la préposition (entités, actions, notions temporelles).

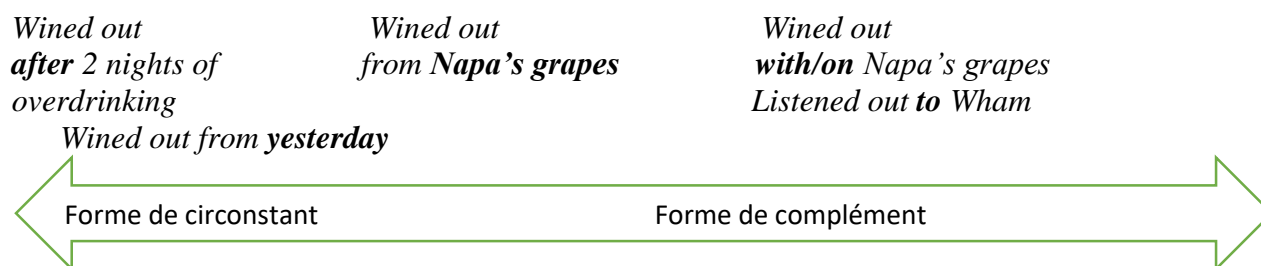
Nous avons aussi rappelé que les occurrences de la construction sont modelées sur les exemplaires dont elles s'inspirent. Dès lors que l'on admet que *on something* est le complément de l'adjectif *burned out*, adjectif parfaitement lexicalisé, nous ne voyons pas pourquoi *on something* dans *movied out on something* ne devrait pas être considéré comme le complément de l'adjectif *movied out*.

Sans pouvoir entrer dans chaque cas de figure, nous proposons ci-après une synthèse de nos analyses.

---

<sup>3</sup> L'élément -ED, dans la construction, représente une forme de participe passé et l'on pourrait penser que *X-EN out* serait plus approprié. Nous conservons néanmoins la notation employée dans la littérature anglophone, à savoir *X-ED out*.





**Figure 1. Continuum « forme de circonstant-forme de complément »**

Nous parlerons donc désormais de complément (ou si l'on préfère, de « forme de complément ») de l'adjectif *Xed out*.

## II. Rôle du complément de l'adjectif *Xed out*

### 1. Quel type d'information apporte le complément de l'adjectif *Xed out* ?

#### 1.1. Spécification du candidat X

Dans certains cas, le complément se présente comme une spécification du candidat X et en restreint l'extension. La relation est souvent d'ordre hyperonymique. Il en va ainsi de :

(17) We are cookied out from Christmas cookies (Cookies > Christmas cookies).

'On a eu plus que notre dose de biscuits de Noël'.

(18) I get fooded out... with junk food (Food > Junk food).

'J'ai plus que ma dose de malbouffe'.

#### 1.2. Explicitation des conditions de la réalisation du procès sous-jacent à *Xed out*

Parfois le complément constitue une explication, une justification des conditions de la réalisation du procès sous-jacent à *Xed out*, c'est-à-dire l'événement extérieur qui provoque chez le référent du sujet l'état *Xed out*. Observons :

(19) We're getting a little templed out from visiting dozens of temples that are all beautiful and glorious, but frankly a bit monotonous in style.

'Nous avons un peu notre dose de temples après avoir visité des douzaines de temples qui sont tous beaux et glorieux, mais qui ont aussi, pour être honnête, un style un peu monotone'.

Dans (19), *templed out* est pourvu d'une forme de complément qui permet de préciser les conditions qui ont amené le référent du sujet à l'état *Xed out* : on y trouve de nombreuses spécifications, comme une quantification indéterminée (*dozens of*), une relative déterminative (*that are all...*), ainsi qu'une coordination (*but*) et un adverbe de jugement (*frankly*), qui enrichissent le sens.

Certaines occurrences sont à l'inverse bien plus elliptiques :

(20) No thanks, I'm coffeed out with your hospitality here.

'Non merci. J'ai eu plus que ma dose de café suite à votre hospitalité'.

Dans (20), *hospitality* constitue également une explication du procès sous-jacent à *coffeed out*, mais le lien entre *hospitality* et *coffeed out* est plus ténu ; la cause est secondaire. En effet, l'hospitalité du référent *you* l'a poussé à servir beaucoup de café, si bien que le référent du sujet *I* est à présent *coffeed out*. L'hospitalité de *you* fournit en cela un contexte d'arrière-plan à *coffeed out*.

### 1.3. Reformulation enrichie de *Xed out*

Dans d'autres cas encore, le « complément » se présente comme une sorte de reformulation de la construction *Xed out*. Dans (21) ci-dessous, *baking overload* répète une partie des traits sémantiques de *baked out*. En tant que modificateur aspectuel, *out* précise en effet la manière d'envisager la résultativité de la structure événementielle. La particule ajoute donc un point final, au-delà duquel le processus ne peut pas continuer, ce que traduit aussi d'une certaine manière *overload*, c'est-à-dire la surcharge, au-delà de laquelle on ne peut plus aller.

(21) I'm all 'baked out' from the holiday baking overload.  
'J'ai plus que ma dose de gâteaux à faire après la surcharge de gâteaux à faire pendant la période des fêtes'.

De même en (22), la quantification par *too many* est elle-même déjà contenue dans *templed out*, bien que le sentiment de saturation soit une affaire subjective (on peut bien entendu être *templed out* après n'avoir visité qu'un seul temple) :

(22) I got templed out from visiting too many historic temples.  
'J'ai eu plus que ma dose de temples après avoir visité un trop grand nombre de temples historiques'.

Nuançons toutefois nos propos : par définition, la reformulation n'apporte pas d'information nouvelle ; elle présente un événement sous un jour nouveau. Or ici la reformulation, si l'on accepte cette perspective, est imparfaite, dans la mesure où l'événement sous-jacent est modifié qualitativement par *holiday* dans (21) (l'idée de fêtes, *holiday*, n'est pas prévue dans le sémantisme de *baked out*), ou dans (22), par *historic* (le caractère historique d'un temple n'est pas obligatoirement prévu dans le sémantisme de *templed out*).

## 2. Facteurs déclencheurs du complément de l'adjectif *Xed out*

### 2.1. Considérations générales

Comme il a été dit plus tôt, le complément de l'adjectif *Xed out* a un caractère toujours facultatif, ce qui signifie que celui-ci résulte d'un choix de l'utilisateur, et non d'une quelconque contrainte linguistique, comme c'est le cas pour des adjectifs comme *mindful* (conscient), qui ne peut fonctionner sans complément, *they are mindful of the danger* (\**they are mindful*), ou d'autres dont le sens change significativement selon la présence ou pas d'un complément : *they were fraught with danger* (ils étaient lourds de danger) et *they were fraught* (ils étaient angoissés) (voir Huddleston & Pullum 2002, 542).

Cette forme d'ajout à *Xed out* semble alors être stimulée avant tout par le désir d'être compris dans certaines situations de communication où les capacités d'inférence du sujet interprétant sont mises en doute. Faisons remarquer en effet qu'un grand nombre des occurrences du corpus surgissent à l'écrit, dans des écrits oralisés tels que les blogs et les forums qui sont caractérisés par une communication asynchrone, et où les participants, leur nombre

même, ne sont pas toujours connus. Ces contraintes de genre pourraient alors favoriser ces formes de complément, qui constituent une aide à la construction d'un parcours interprétatif. Le principe de complexité (*complexity principle*) de Rohdenburg (1996, 151) marcherait à plein dans le contexte de blogs et de forums de discussion : « The more explicit option(s) will tend to be preferred in cognitively more complex environments ». En d'autres termes, dans des environnements linguistiques complexes comme les blogs ou les forums, les variantes les plus explicites et volumétriquement lourdes sont préférées, afin de fournir des balises pour la construction du sens.

D'autres solutions pourraient pourtant s'offrir aux locuteurs. Reprenons, pour illustrer, l'exemple (19) : *we're getting a little templed out from visiting dozens of temples that are all beautiful and glorious, but frankly a bit monotonous in style.*

(19a) Segmentation en plusieurs phrases (pas de connecteur logique) : *we're getting a little templed out. We visited dozens of temples that are...*

(19b) Subordination : *we're getting a little templed out because we visited dozens of temples that are...*

Cependant, les deux solutions (19a et 19b) diffèrent de l'énoncé original (19) : dans (19a), la relation de cause n'est prise en charge par aucun élément lexical. Elle est inférée en nous appuyant sur nos connaissances du monde, qui nous dit que visiter des douzaines de temples est susceptible de provoquer une certaine saturation. L'expressivité s'en trouve diminuée. Dans (19b), la relation de cause est explicitement marquée par la conjonction *because*, mais il semblerait que le recours à une subordination distende quelque peu les liens entre les deux propositions : l'effet et la cause (ou une partie de celle-ci) sont alors mis à distance. A l'inverse, la formule originale (19), *templed out from visiting...* rend compte de manière plus iconique de la complexité de cette expérience, où la cause (*visiting dozens of temples*) est co-extensive à l'effet ressenti (*templed out*). Une solution autre, encore plus ramassée, où la cause ou le moyen sont conceptuellement intégrés à l'effet, aurait été en revanche peu recevable, en raison de contraintes de taille :

(19c) \**We're getting a little visiting dozens of temples that are all beautiful and glorious, but frankly a bit monotonous in style and detail-ed out.*

L'extériorisation, sous forme de complément ou par un tout autre moyen, d'une partie de la phrase est obligatoire en (19), l'énoncé (19c) n'étant strictement pas viable, même à des fins ludiques.

Des solutions maximalelement compactes comme (19c) sont toutefois envisageables à condition que des contraintes formelles, notamment des contraintes de taille, ne soient pas violées. Ainsi, pour reprendre (22) (*I got templed out from visiting too many historic temples*), on peut aisément concevoir une solution plus économique :

(22a) *I got historic templed out.*  
'J'ai eu plus que ma dose de temples historiques'.

Il y aurait donc deux types d'usagers :

- pour certains locuteurs, l'objectif est de sauver la construction de la déviance en contournant des contraintes euphoniques ou de taille (en tout cas ressenties comme telles) : la

solution qui s'offre alors est d'externaliser certains éléments sous la forme d'un complément, par exemple ;

- les locuteurs plus audacieux appréhenderaient la construction dans sa globalité et la considéreraient davantage comme un moule inerte instanciable par du « tout-venant ».

Considérons un dernier couple d'exemples éloquents à ce sujet. Ce sont dans les deux cas des exemples attestés, provenant toutefois de sources différentes :

(23a) I'm all Thanksgiving fooded out from leftovers (externalisation de *leftovers*).

(23b) I'm all Thanksgiving food leftovers-ed out (la construction *Xed out* accueille un candidat plus complexe, *Thanksgiving food leftovers*).

'J'ai vraiment plus que ma dose de restes de nourriture de Thanksgiving'.

Ces considérations préliminaires terminées, examinons à présent quelques cas plus précis et interrogeons-nous sur les facteurs déclencheurs de cette forme de complément.

## 2.2. Examen de quelques cas

### • Construction d'un sens *ad hoc*

(24) I think he was babied out from helping me with putting the nursery together.

'Je crois bien qu'il a eu plus que sa dose du bébé après m'avoir aidée à décorer sa chambre'.

Le complément permettrait ici de justifier de la construction d'une signification locale, non prévue dans la représentation sémantique de *babied out* ou du lexème *baby*. C'est en effet le contenu du complément (*helping me with putting the nursery together*) qui permet rétroactivement de comprendre que *babied out* est un emploi métaphorique, qui ne doit pas être compris au sens par défaut de *worn out from having to deal with too many babies/crying babies*, mais au sens de « fatigué à l'avance du bébé à venir après avoir décoré sa chambre à coucher ».

### • Conscience d'une inadéquation

(25) I was all caked out from making the cakes for my churches.

'J'ai eu vraiment plus que ma dose de gâteaux après avoir fabriqué des gâteaux pour les églises que je fréquente'.

Ici, le procès sous-jacent qui a été engagé et qui culmine dans *caked out* a besoin d'être spécifié dans le complément, car il s'agit d'un verbe de création (*make*), et non d'un verbe de consommation (*eat*), le prédicat verbal attendu par défaut. Le locuteur cherche peut-être ainsi à bloquer une inférence jugée indue dans cette situation.

### • Sentiment d'incomplétude comblé par le complément

(26) Vaux-le-Vicomte, Chantilly or Fontainebleau: this is an excellent suggestion! I took a look at the images and some reviews and they do seem like viable substitutions for Loire (able to do a day trip and still stay in Paris). I am not sure if we would be "chateau-ed out" from visiting so many chateaus... (Source *Google : Trip Advisor*).

'Vaux-le-Vicomte, Chantilly ou Fontainebleau : c'est une excellente suggestion ! J'ai jeté un œil aux images et à quelques critiques et elles donnent toutes l'air d'être de bons substituts pour

la Loire (je peux ainsi faire une excursion d'une journée et rester à Paris). Je ne suis pas certain de savoir si nous aurions plus que notre dose de châteaux après autant de châteaux...'.

On peut s'étonner ici de la présence d'une forme de complément (*from visiting so many chateaus*), dans la mesure où le lien entre les châteaux et les visites de ces châteaux est préconstruit culturellement (la région de la Loire est connue pour ses châteaux), et situationnellement (le message est apparu dans *Trip Advisor* et l'ensemble du fil de discussion porte sur la planification d'un voyage dans la région de la Loire). Pourquoi cette extension dans ce cas ? Une explication provisoire que l'on peut avancer est que sans complément de l'adjectif (malgré son caractère d'évidence), on a comme une apodose sans la protase, et donc un sentiment d'incomplétude. En effet, *I am not sure if we would be "chateau-ed out" from visiting so many chateaus* peut se comprendre comme *I'm not sure of the following: If we visited so many chateaus (protase), we would be chateaued out" (apodose).*

### ● Stratégie d'accroche

(27) People get peopled out with people (titre d'un blog).  
'Les gens ont plus que leur dose des gens'.

La répétition *verbatim* du candidat X (*people*) dans le complément (*people*) est un cas exceptionnel dans le corpus, qui fait figure de stratégie d'accroche dans un titre de blog. Intensifier ses paroles, ici par la répétition du signifiant, c'est en effet en accroître l'efficacité.

### III. Calcul interprétatif

Comme nous l'avons vu, les rapports unissant l'adjectif au constituant qui le suit, quelle que soit sa nature, peuvent se faire par l'intermédiaire de prépositions (*on, with... +* forme de complément de l'adjectif / *after +* circonstant) ou de conjonctions (*because*). Parfois les liens formels sont absents (parataxe, participiale), et une inférence pragmatique établit le lien causal sur la base de notre connaissance du monde. Il existe aussi une forme très compacte, sans une quelconque extension, de quelque type que ce soit.

Le schéma ci-dessous résume les possibilités qui s'offrent aux locuteurs, à partir d'un exemple authentique, que nous avons adapté de cinq manières différentes pour les besoins de l'expérience :

(28) We got Christmas movied out after too many horror movies.

'Nous avons eu plus que notre dose de films de Noël après avoir regardé trop de films d'épouvante'.

Solutions envisageables	Nature constituant	Inférence
on too many horror movies	Complément adjectif	Minimale
after too many horror movies	Circonstant temps/(cause)	Minimale
We got Christmas movied out – too many horror movies	Parataxe	Maximale (l'information causale est ici très discrète)
having watched too many horror movies	Participiale (cause/temps)	Moyenne
because we watched too many horror movies	Conjonctive (cause)	Minimale
We got Christmas horror movied out (pas de complément)		Minimale

## Schéma 2. Solutions qui s'offrent au locuteur avec la construction *Xed out*

La prédiction que nous avons faite est la suivante : puisque la forme avec complément de l'adjectif (*Christmas movied out on too many horror movies*) code la relation causale de façon explicite et sans ambiguïté, elle devrait être la plus satisfaisante pour accéder au sens. A l'inverse, la forme paratactique (*we got Christmas movied out – too many horror movies*) requerrait une inférence plus grande.

Vingt-cinq informateurs anglophones ont été sondés informellement<sup>4</sup>. Nous leur avons demandé de classer trois groupes de six occurrences (comme, par exemple, celles de la figure 2 ci-dessus) de la plus immédiatement compréhensible à la plus difficile à comprendre.

Contrairement aux prédictions, les informateurs ont estimé globalement que le travail interprétatif était plus aisé avec des formes sans complément, même volumétriquement lourdes (par exemple, *Christmas horror movied out*), ce qui a pu nous paraître surprenant. Serait-ce dû à une préférence des usagers pour la perception immédiate d'une réalité complexe ?

La forme avec complément (*Christmas movied out on too many horror movies*), quant à elle, n'a pas recueilli les suffrages escomptés. Une explication pourrait être que la présence d'une extension, indiquant une forme de causalité, induirait trop de détours de lecture non souhaitables : il y aurait rupture du principe d'iconicité séquentielle, en vertu duquel la séquence des expressions linguistiques tend à reproduire la séquence temporelle des situations décrites. En effet, l'occurrence *Christmas movied out on too many horror movies*, rend explicites l'effet, avec la particule (*out*) et le moyen/la cause (*Christmas movie*) dans la construction, puis est encore augmentée d'une autre forme de causalité (*on too many horror movies*), à droite de celle-ci. Le sujet interprétant doit alors fournir un travail interprétatif conséquent. C'est peut-être ce qui rend compte des faibles résultats des sondages pour la forme avec complément.

Profitons-en pour noter que les résultats livrés par ce sondage vont dans le sens des chiffres du corpus. Pour rappel, seules 115 occurrences sur 1215 sont pourvues d'une forme de complément. Par ailleurs, parmi les 1100 occurrences en emploi absolu, on peut dénombrer 122

<sup>4</sup> Nous sommes conscient qu'un protocole expérimental en psycholinguistique, et dans des conditions soigneusement préparées, serait nécessaire ici.

occurrences qui instancient des candidats X affichant une certaine complexité structurelle à la manière de *horror Christmas movied out*. Par exemple, *rich fooded out*, *interesting animalaed out*, *plotless action movied out*... Une solution unitaire, même complexe, serait manifestement préférée par les locuteurs.

Ce sont souvent aussi les différents éléments situationnels et co-textuels qui construisent un fraying qui contraint l'interprétation de l'occurrence en question et qui l'enrichit et permet de se dispenser d'une forme de complément, comme dans (29) :

(29) Finally, I apologize that there isn't really any food in this post. I've been writing about food all day. I am all fooded out.

'Enfin, je tiens à m'excuser du fait qu'il n'y ait pas vraiment de mention de nourriture dans ce billet. J'ai écrit sur le sujet de la nourriture toute la journée. J'ai eu plus que ma dose de nourriture'.

Dans (29), en effet, le prédicat verbal sous-jacent à *Xed out*, *write about food*, est disponible explicitement dans la matérialité textuelle, en amont de la construction. Il n'a donc pas besoin d'apparaître sous une forme du type *fooded out from writing about food*.

Il serait alors intéressant de déterminer, dans cette perspective, s'il existe une corrélation forte entre la présence (ou l'absence) d'un complément et la présence (ou l'absence) d'un contexte sémantiquement et pragmatiquement sous-déterminé.

## CONCLUSION

Cette étude a permis de considérer à nouveaux frais la dichotomie arguments/circonstants, qui est souvent contestée dans les travaux sur le verbe, en linguistique générale (Huddleston & Pullum 2002, 219, note 8), en psycholinguistique (Koenig *et al.* 2003), mais aussi en linguistique typologique (Creissels 1995).

L'examen des occurrences de la construction *Xed out* a révélé un paysage varié avec, d'une part, de véritables circonstants (*wined out after two nights of overdrinking*) et, d'autre part, des formes plus intimement liées à l'adjectif (par exemple, *fooded out with junk food*). Nous avons avancé des arguments, afin d'expliquer pourquoi nous avons choisi de parler de « formes de complément de l'adjectif » pour ces dernières. D'autres étiquettes auraient sans doute pu être envisagées, pour rendre compte de certains cas-limites, comme « circonstant actanciel » ou « actant circonstanciel », comme dans les travaux de Hobaek Haff (1992).

C'est sans doute la complexité sémantique et formelle des occurrences de la construction, ainsi que les formations de discours, très peu stabilisées, auxquelles elle donne lieu qui jettent ce « trouble » sur le statut des extensions dont elle est parfois pourvue, mais qui permettent aussi de jeter un éclairage nouveau sur le complément de l'adjectif et sur son rôle.

## BIBLIOGRAPHIE

BIBER Douglas *et al.*, *Longman Grammar of Spoken and Written English*, Harlow, Pearson Education, 1999.

CHANG Charles, « All syntaxed out: The exhaustive verb-particle construction in English », 2004.

< <http://terpconnect.umd.edu/~cbchang/papers/allsyntaxedout.pdf> >.

CHUQUET Hélène & PAILLARD Michel, *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français*, Paris, Ophrys, 1987.

CREISSELS Denis, *Éléments de syntaxe générale*, Paris, PUF, 1995.

FERRIS Connor, *The Meaning of Syntax. A Study in the Adjectives of English*, Harlow, Longman, 1993.

- GRIMSHAW Jane, *Argument Structure*, Cambridge, MA, The MIT Press, 1990.
- HOBBAEK HAFF Marianne, « Actants circonstanciels et circonstants actanciels - une analyse de la dichotomie actant / circonstant », *Revue Romane*, 27, 1992, p. 285-291.
- HUDDLESTON Rodney & PULLUM Geoffrey, *The Cambridge Grammar of the English Language*, Cambridge, CUP, 2002.
- HUGOU Vincent, *Productivité et émergence du sens. L'exemple de la construction (all) Xed out dans un corpus de blogs et de forums de discussion*, thèse de doctorat, dir. Geneviève Girard-Gillet, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3, 2013.
- JACKENDOFF Ray, *Foundations of Language. Brain, Meaning, Grammar, Evolution*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
- JACKENDOFF Ray, *Language, Consciousness, Culture*, Cambridge, The MIT Press, 2007.
- JACKENDOFF Ray, *Meaning and the Lexicon. The Parallel Architecture 1975-2010*, Oxford, Oxford University Press, 2010.
- KOENIG Jean-Pierre, GAIL MAUNER, et BIENVENUE Breton, « Arguments for adjuncts », *Cognition*, 89, 2003, p. 67-103.
- LINDNER Susan, *A Lexico-Semantic Analysis of English Verb-Particle Constructions with 'out' and 'up'*, thèse de Doctorat, Indiana University, 1983.
- NOAILLY Michèle, *L'Adjectif en français*, Paris, Ophrys, 1999.
- PICABIA Lélia, *Les constructions adjectivales en français*, Genève-Paris, Droz, 1978.
- ROHDENBURG Günter, « Cognitive complexity and increased grammatical explicitness in English », *Cognitive Linguistics*, 7, 1996, p. 149-182.
- SIMON Michel, « Lexique et syntaxe. Lexicalisation des verbes complexes anglais », Cortès Colette (dir.), *Cahier du C.I.E.L.*, 2005-2006.

## **CORPUS**

- BIRMINGHAM BLOG CORPUS : < <http://wse1.webcorp.org.uk> >.
- BLOG and FORUM CORPUS, constitué pour Thèse de doctorat, HUGOU Vincent. Non disponible en ligne.
- DAVIES Mark. *Corpus of Contemporary American English* : < <https://corpus.byu.edu/coca/> >.